

Le principal moteur de la microéconomie genevoise célèbre sa journée

1er juin 2022



Rencontre avec Vincent Subilia, Directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)

Les Nations unies déclarent le 27 juin Journée internationale des micro, petites et moyennes entreprises. Que représente spécifiquement cette journée pour la CCIG ?

Le tissu économique suisse est constitué à 89% de PME de moins de 10 collaborateurs ; cette proportion passe à 99% si l'on compte toutes les entreprises de moins de 250 personnes.

Notre communauté de membres reflète la structure du tissu économique genevois : 50% des entreprises membres ont moins de 10 collaborateurs. Je suis tenté de dire qu'à la CCIG, c'est tous les jours, la Journée des PME !

Ceci dit, à Genève, un tiers des emplois se trouvent dans des entreprises de plus de 250 personnes, les multinationales y étant particulièrement nombreuses. Cette diversité contribue à la force de notre économie car il y a une communauté de destin entre PME et grandes entreprises.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous personnellement de défendre les intérêts de 2500 membres ?

La CCIG a, fondamentalement, deux grandes missions : travailler à l'amélioration des conditions cadre de l'économie et promouvoir les entreprises membres. Les conditions cadre auxquelles notre institution porte une attention particulière sont la fiscalité, l'aménagement du territoire, la mobilité et l'énergie. Dans ces quatre domaines, toutes les entreprises ont les mêmes attentes : une fiscalité compétitive permettant d'investir et de créer de l'emploi, des locaux à des coûts acceptables dans des zones bien équipées, une circulation favorisant des déplacements professionnels fluides et une énergie disponible, à un coût raisonnable.

Ma responsabilité, au quotidien, est de déployer tous moyens utiles pour que les entreprises puissent se consacrer à leur cœur de métier et créer de la valeur ajoutée et, donc, de l'emploi, qui constitue notre objectif « in fine ».

Quel a été le rôle de la CCIG pendant la pandémie et quelles ont été les principales leçons pour l'avenir ?

La CCIG s'est employée à soutenir le tissu économique local par tous les moyens : elle a mis en place des services d'accompagnement (« hotline Covid ») pour les entrepreneurs; elle a relayé les préoccupations de ses Membres et les décisions du gouvernement, ainsi que multiplié les initiatives auprès du Conseil d'Etat ou du Conseil fédéral pour défendre les intérêts des entreprises locales. Elle a, par le biais d'une convention avec l'Etat, servi de relais financier pour aider les commerces à adhérer gratuitement à une plateforme de vente en ligne et fédéré diverses associations économiques en soutien à l'aéroport, qui a subi de plein fouet la crise actuelle. A côté de cela, il a fallu maintenir le cap et poursuivre, autant que possible, nos activités ordinaires, quitte à les transformer. Ainsi, les événements se sont rapidement recréés en ligne. Nous avons ainsi acquis une légitimité supplémentaire auprès de nos membres, qui nous ont dit qu'ils avaient été sensibles à nos efforts et s'étaient sentis soutenus par notre présence et notre visibilité.



Genève représente-t-elle une ville propice au développement des microentreprises?

A Genève comme en Suisse, une entreprise sur deux compte un.e seul.e collaborateur.trice : c'est dire que notre territoire est propice aux microentreprises. Créer sa microentreprise – ou se mettre à son compte en tant qu'indépendant : les deux terminologies recouvrent la même réalité – requiert toutefois d'effectuer quelques démarches administratives, indispensables pour s'inscrire, par exemple, aux assurances sociales.

Être une entreprise durable à Genève, est-ce une définition romantique ou est-ce possible ?

Être une entreprise durable à Genève est non seulement possible, mais il y en a de nombreuses ! **La CCIG**, institution privée, est elle-même une entreprise durable. En 2019, nous avons mandaté un institut universitaire pour la réalisation d'une vaste étude intitulée « Le bien-être durable. Quelle croissance pour Genève ? » Celle-ci a notamment montré, au moyen d'une enquête auprès de nos membres, que les entreprises adhèrent très largement à la RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises), perçue comme ayant un impact positif, notamment en termes d'image ou de loyauté des collaborateurs.

Concrètement, les entreprises sont très actives. Nous avons fêté l'an dernier les 10 ans des Rencontres du management durable, que nous avons initiées avec l'Etat de Genève et la Haute Ecole de Gestion (HEG).

Nous-mêmes proposons également un service aux membres leur permettant d'identifier puis de mettre en place les mesures de développement durable pertinentes pour leur modèle d'affaires.

Quelle est la relation que la chambre entretient avec les Nations unies et quelle est la relation qu'elle souhaiterait avoir à l'avenir ?

La CCIG entretient des liens institutionnels avec le Centre International du Commerce (ITC) grâce à un partenariat direct mais aussi par le biais de sa « maison-mère », l'International Chamber of Commerce. En effet, celle-ci, qui dispose d'un bureau en nos murs, collabore étroitement avec l'OMC, l'OMS et l'UNICEF. Par ailleurs, mon parcours et mon inclination naturelle font que je suis très sensible à la dimension internationale de Genève, qui fait d'elle la plus petite des grandes villes. C'est une véritable richesse, aussi bien humaine qu'économique, et je m'emploie à mettre en relation les entreprises locales avec la Genève internationale.

* Julián Ginzo is the Editorial Coordinator of UN Today.